

Les Carnets d'eucharis

N° SPÉCIAL

Avril 2013

ISSN 2116-5548

Zhou Shichao

Portrait  
CLAUDE DARRAS

---

[nathalieriera@live.fr](mailto:nathalieriera@live.fr)

© PHOTO : Claude Darras

ZHOU SHICHAO

LIEN : [www.stammegna.com](http://www.stammegna.com)



**Claude Darras**

**Zhou Shichao**

Le nouveau monde d'un peintre lyrique



© Zhou Shichao à son atelier  
(Photo X droits réservés)

■ ■ ■ Au mitan de la décennie 1990, Zhou Shichao se persuade que l'imagination ne dispose pas, comme le suggère l'étymologie, de la seule faculté de concevoir des représentations de la réalité ; elle possède la capacité d'engendrer des images qui dépassent la réalité, l'interprètent, la transcendent en quelque sorte. De la même façon, il se rend compte qu'il n'y a pas que ce qui se passe à la surface des choses. En fait, son regard s'est intériorisé, remettant toutes ses expérimentations en question. Or, s'il dispose à ce moment-là de tous les points cardinaux de sa pratique, le paysage, le portrait, la nature morte et toutes les contingences de la grammaire académique assimilée de 1985 à 1989 à l'École d'art de Shandong à Jinan, il leur assigne une nouvelle direction où s'opère une transmutation des fondements de sa peinture.

Créateur souverain ou savant manipulateur, il redécouvre la genèse. Par quelques explosions primitives qui seraient faites de lumières aveuglantes, de couleurs en fusion et de formes incandescentes, il semble vouloir réinventer le jeu des éléments. Est-ce pour en percer le secret ou en capter les forces telluriques ? Sans doute, mais l'essentiel n'est pas là. Si l'on excepte quelque chasse au motif sur les rives du fleuve Jaune ou le long des canaux de Zhujiajiao à Shanghai ainsi que les escapades françaises à travers la garrigue bleutée des Alpilles ou la pelisse ocrée des collines marseillaises, l'unique sujet de son exploration quotidienne demeure la géographie de Qingdao, ville-port de la province du Shandong où il est né le mercredi 24 novembre 1965. L'influence de la planète Mercure sur le sagittaire ne lui délègue-t-elle pas une propension à pénétrer de nouveaux territoires ? Il n'a de cesse de scruter et de scruter encore tous les lieux naturels et urbains qui l'intriguent et l'émeuvent : la brosse piquante des mélèzes aux feux du matin, les cornes fantasques des toits de bois couvrant les vieux quartiers, les reflets pourpres du couchant sur les moutonnants vergers de cerisiers aux fruits murs, l'obélisque d'un clocher d'église giflé par les vents, les vagues de la baie de Huiquan étincelant d'un cuivre chauffé à blanc... Les quatre saisons n'en limitent pas l'inventaire. Chaque instant d'une journée draine la singularité d'une perception autre et les « matériaux » de ses sujets d'élection sont soumis à la transformation de l'air, à l'érosion de l'eau ou à la dégradation du vent et de divers facteurs physiques ou climatiques auxquels ils sont perpétuellement exposés. Sans compter les forces internes et organiques qui les bouleversent de l'intérieur ou les corrompent. La puissance démonstrative des huiles des

années 2004-2006 tient à ce qu'elles nous immergent dans les jeux de l'eau, de l'air, de la couleur et du feu. En fait, il s'agit de les figurer - ces lieux naturels et urbains - en de véritables microcosmes, définition exacte et ramassée d'un nouveau monde qu'il ne se lasse pas de redécouvrir comme au premier matin de sa création. Peut-il tout oublier, peindre sans références ni souvenirs ? il manifeste l'innocence des commencements absolus et, comme chaque fois qu'un peintre gagne cette liberté, ses couleurs en deviennent pour le spectateur celles de la naissance du monde, roses, opalines, émeraude, carmin et bleues comme la foudre qui les ravive. Marques de brosse et empâtements au couteau se superposent et font mosaïque, ils se recouvrent avec des décalages et des dissonances, avec des cadences et des harmoniques, jusqu'à donner vie, dynamisme et vibrations à la surface de lin au terme de tumultes apaisés. La maîtrise technique rend possibles les multiples juxtapositions de pigments délicats qui révèlent la pureté stridente ou feutrée d'un chromatisme raffiné. La nervosité du geste et l'occupation savante de la toile se retrouvent dans la spontanéité des œuvres où n'apparaissent ni effort ni légèreté. Mais la référence au paysage est trompeuse. Sont peints ici non les objets mais les sentiments que produisent choses, êtres et lieux. Ce n'est pas un paysage réel ou imaginé, mais l'un et l'autre à la fois. Aucun symbole ne qualifie une œuvre ou une thématique ; et les titres sont des prétextes qui ne parlent quasiment jamais d'un endroit ou d'un événement identifiables, mais d'une situation complexe, d'un territoire, d'un entrelacement de sensations et d'affects qui, en se condensant, fondent l'espace pictural et le paysage existentiel, autrement dit le parti-pris du sujet et celui de l'intériorité.

Même dans ses aquarelles de 1986-1991 qu'on pourrait considérer comme les plus minimalistes, il reste rétif à la mise en scène d'idées. Il n'y a jamais eu chez lui de système pictural qui inclinerait à des vues philosophiques ou à des pensées mystiques. La poésie, en revanche, laisse entendre son chant, éveillant chez les auditeurs un écho presque immédiat. À lire « *Retour de balade* » dont la fable évoque les vicissitudes de l'existence, on perçoit le lien entre les mots et la peinture. Il n'aurait certainement pas écrit les mêmes vers s'il n'avait eu aussi un œil de peintre. À lire un texte plus ancien, « *Je ne suis pas comme toi* », on se prend à imaginer, en l'écoutant, un lavis à l'encre de Chine ou une peinture à l'huile figurant l'auteur tout à sa mélancolie face à la mer de Chine au coucher du soleil... Exercices spirituels, ces textes restituent des expériences intenses en une unité, le poème, qui relie des points et des plages du temps, une fonction assumée par ses propres peintures. Il y a quelque chose de cosmologique ou de cosmogonique dans cet univers-là qui le place à part de tous les autres de notre époque et impose son immédiateté et son originalité. C'est ce qui frappe depuis ses débuts véritables en 1986, l'affirmation d'un style personnel sans mutations radicales ni ruptures, au gré d'une volonté tenace où la facilité est prohibée au seul bénéfice d'une recherche vouée à la fidélité à soi. Lors de son premier séjour en Europe (France, Italie) en 2009, des observateurs patentés cautionnaient l'idée selon laquelle il est un peintre abstrait alors qu'il a toujours été un peintre lyrique, jamais un peintre de l'informel. Dispensons-nous, en tout cas, de lui attribuer une visualité impressionniste voire expressionniste, son invention est plus universelle.

**Claude Darras**

**Les carnets d'eucharis** (avril 2013)

## ■ ■ ■ Peintre et professeur

Né le mercredi 24 novembre 1965 à Qingdao, dans la province de Shandong, en Chine, Zhou Shichao perfectionne sa formation de 1985 à 1989 à l'Institut de l'art de Shandong Province à Jinan ; l'institution, une des plus réputées de Chine, l'intègre dès 1989 dans son corps professoral. Il partage aujourd'hui son temps entre l'enseignement des beaux-arts à l'université de Shandong et ses recherches picturales. Depuis 1991, il est l'invité de prestigieuses académies et salons de peinture en Chine (Chengdu, Hong-Kong, Jinan, Pékin, Qingdao, Shanghai), en France ainsi qu'en Italie (2009), et plus spécialement à Marseille (2010-2013).



© Zhou Shichao : « *Purple city* » :  
huile sur toile, 100 x 100 cm, 2006



© Zhou Shichao : « *Vie silencieuse* » :  
huile sur toile, 30 x 30 cm, 2002



© Zhou Shichao « *Église sous le vent* » :  
huile sur toile, 100 x 100 cm, 2005



© Zhou Shichao « *Shanghai la nuit* » :  
huile sur toile, 60 x 80 cm, 2004

---

### Informations pratiques

*Zhou Shichao à Marseille*, exposition du 10 au 26 avril 2013 à la galerie Stammegna et Associé, 22, rue Edmond Rostand, 13006 Marseille. Téléphone : 04 91 37 46 05. [www.stammegna.com](http://www.stammegna.com)

---

LES CARNETS D'EUCHARIS  
<http://lescarnetsdeucharis.hautetfort.com/> [nathalieriera@live.fr](mailto:nathalieriera@live.fr)

© Droits réservés. Reproduction Interdite



*Les carnets d'eucharis* sont un espace numérique sans but lucratif, à vocation de circulation et de valorisation de la poésie, la photographie & des arts plastiques.  
[Revue numérique gratuite]